
colorchecker CLASSIC
x·rite
mm

Cours de Mr Nisard
à la Sorbonne, 1855.

Histoire de la prose Française
au dix-huitième siècle.



Cours de Mr Nisard. Première leçon. 1e

1

Fléchissement de la prose française à la fin du 18e siècle. Elle se relève dans la première moitié du siècle par trois causes, le génie, la tradition, l'esprit philosophique.

Le génie, le don d'exprimer la vérité d'une manière durable. Le génie remède du bel-esprit.

La tradition du 17me siècle, et celle des deux antiquités.

Ces deux influences tout entières bonnes. Pas en dire tout à fait autant de l'esprit philosophique. L'esprit philosophique, c'est la substitution de la raison à l'autorité dans tout le domaine et le désir de réaliser tout ce qu'on a reconnu le vrai. L'esprit philosophique inséparable d'un certain désir de réforme.

C'est là le bon esprit philosophique, à qui nous devons tout ce qu'ont écrit de grand les meilleurs écrivains du 18e siècle, à qui nous devons ce qu'il y a de meilleurs dans nos institutions.

Déjà qq. chose de cet esprit philosophique, de cette raison généreuse dans le 17me siècle. La tolérance religieuse, il est vrai, n'a pas été connue au 17me siècle. Mais le 18e siècle n'en a lui-même donné que la première formule, ce n'est que notre temps qui l'a comprise comme le respect d'un croyant pour un autre croyant. Plus d'amour de l'homme même dans le 17me siècle, dans ces démentis que se donne à elle-même par la charité l'intolérance religieuse du 17me siècle. Exemple : lettre de Bossuet à un juif. Cela ne vaut-il pas mieux que les déclarations de tendresse au genre humain. Mais le 17me siècle n'a

1v pas le goût, l'idée de faire passer dans le fait leurs idées de justice, pas l'esprit de réforme. Esprit spéculatif du 17me siècle. Cela ne pouvait toujours durer.

Ce que c'est maintenant que le mauvais esprit philosophique. La raison doit savoir qu'il y a des choses qui la surpassent. Le sens propre (Bossuet Bayle). C'est là ce qui fait la mauvaise influence du 18e siècle. Ce mauvais esprit philosophique lui a fait faire beaucoup d'erreurs sur l'homme.

Bossuet lettre 139.
Bayle. Dict. hist. art. Acosta.

La vraie méthode de connaître l'homme, c'est de connaître sa plus grande capacité pour le bien et le mal, et pour cela, c'est dans la morale Chrétienne qu'il faut aller chercher ses lumières. La morale Chrétienne la science la plus complète de l'homme qui ait été faite.

Plat. Rep. III. 409-410

Cela n'est pas étonnant – ce qui fait cette étude, c'est l'objet étudié – Mille manières dont les âmes se sont mises en communication avec les grands esprits du Christianisme. C'est le cœur, tenté par la douceur de l'absolution, qui s'est versé dans l'esprit du prêtre. D'ailleurs, ces grands esprits ont connu eux-mêmes la plus grande capacité de l'~~esprit~~ humaine pour le bien et le mal. Cette science de l'homme par la morale Chrétienne a manqué au 18e siècle.

Le 18e siècle a loué cette morale, mais pour attaquer le dogme – On la regardait comme Fénelon veut nous faire considérer la Bétique.

Par suite de cette ignorance, les plus grands écrivains du 18e siècle marqués de deux défauts, la légèreté et la déclamation – Ils manquent en qq. sorte d'un centre de gravité, cette connaissance de l'homme par la morale Chrétienne, de là cette légèreté, ces contradictions continuelles. La déclamation vient de la même source, c'est de l'éloquence sur ce qu'on ne pense pas. Aussi ne peut-on se livrer tout entier à eux.

3/ Portalis. De l'esprit philosoph. au 18e s. ch. 34.

2

Il faut donc les admirer avec réserve, les critiquer avec respect et partager les torts de la littérature entre la nation et les lettrés.

Règle générale pour juger les écrivains du XVIIIe siècle. Dans ce qu'ils ont attaqué, qu'est-ce qui a péri, qu'est-ce qui a survécu?

Faut-il les accuser ou les plaindre?



Plan de la seconde leçon.

Lettres Persanes. 1re partie.

Premier ouvrage en prose du 18e siècle où la langue soit naturelle. Paraissent en 1721

Les deux grandes œuvres du 18e siècle : les sciences proprement dites, la science sociale.

Commencements de Montesquieu. Il laisse les premières pour la seconde. Pensée de toute sa vie.

Elle ne tient pas la première place dans les lettres Persanes.

Montesquieu pense d'abord à plaire aux mœurs et aux opinions dominantes.

Pour les mœurs, partie romanesque des Lettres. Pour les ~~mœurs~~ opinions, ~~partie romanesque des lettres~~ dénigrement du gouvernement et de la personne de Louis XIV, irréligion.

1o. Roman des Lettres. Le temple de Gnide. Inconséquence de Montesquieu et de son temps. Corruption et réforme.

Lettre 37. Grandeur et déc. VI. Pensées diverses.

2o. Satire contre Louis XIV. Lettre 37. Là une nouvelle contradiction. Grandeur et décad. VI. Dans les Pensées diverses, un jugement plus impartial sur Louis XIV.

Marivaux. le Spectateur 8e feuille. Œuv. compl. 1830. p. 72-73. Esprit des lois. L. XXIV. ch. 6.

3o. Irréligion. Montesquieu plus hardi que son temps.

Réparation qu'il fait plus tard au Christianisme.

Que penser des opinions de Montesquieu ? Doute. A-t-il su le Christianisme ?

Marc. Aur. XI. 3.

Importance du témoignage cité – Dépit de Voltaire. Mot de Marc-Aurèle.



35 Défauts correspondants dans la langue des lettres.

Mauvais côtés de l'ouvrage; il faut en partager le tort entre l'auteur et son temps.

Citation de Portalis.

Plaisir qu'on éprouve à être juste de cette façon envers un homme tel que Montesquieu.

"J'ai toujours une joie secrète, lorsqu'on a fait un règlement qui allait au bien commun".

Montesquieu. Pensées diverses.

"C'est un beau dessein de travailler à laisser après nous les hommes plus heureux que nous ne l'avons été."

Montesq. Disc. à l'Acad. de Bord. 1725.

"Montesquieu dans le temple de Gnide, c'est un aigle qui voltige dans des bocages."

Laharpe.

Troisième leçon.

La bonne partie des lettres Persanes.

Critique du temps, vœux de réforme.

La société Parisienne – Les Français de l'époque.

Portraits particuliers. types de l'époque.

Tradition du XVIIe siècle – Caractères de Labruyère.

1°. La société Parisienne. Querelles littéraires au café, fureur du bel-esprit. Caprices de la mode, légèreté, curiosité, ~~etc~~

Lettre 30.

Sont-ce là seulement les Français du temps. Citation de César.

César. De bell. Gall IV. 5.

2° Portraits particuliers ou collectifs. L'homme à bonnes fortunes. Le directeur. Le géomètre. Les hommes sociables. Le décisionnaire, etc. etc.

Portraits analogues dans les caractères et les lettres Persanes. Arrias. Le décisionnaire.

Le directeur.

La Bruyère sur la société. 9.
Montesq. Lettre 72.
Labruy. Des femmes, 42.
Montesq. Lettre 48

Esquisses de Labruyère devenues des portraits dans les Lettres Persanes.

Le Nouvelliste.

Labruy. Des ouvrages de l'esprit, 33.
Montesq. Let. 130.

Comparaison des deux manières.

Facilité, gaieté dans Montesquieu.

Gravité, accent dans Labruyère.



Dans cette partie des lettres, Montesquieu avertit et dirige.

4 v

Le meilleur de cette partie, voeux de réforme.

1°. vérités de la science sociale éparses dans le plus grand nombre des lettres.

Population – Législation Française. Justice. Proportion des peines et des fautes, qui est "comme l'âme des états et l'harmonie des empires."

Liberté "qui attire les étrangers par l'opulence qui la suit toujours".

L'égalité des citoyens" qui produit ordinairement l'égalité des fortunes, et porte l'abondance et la vie dans toutes les parties du corps politique."

Tolérance religieuse. Intérêt du prince et de l'état. Emulation.

Doutes féconds.

Erreurs. Le divorce. "La prohibition du divorce est une "des causes de la dépopulation des états Chrétiens."

2°. Outre les réflexions répandues ça et là, lettres qui annoncent la grandeur et la décadence, et l'Esprit des lois.

Citation de la lettre 136, sur les historiens.

L'esprit Français personnifié dans Montesquieu.
Grandes personnifications de la France, Bossuet, Descartes, Pascal, Montesquieu.

Langue de cette partie des lettres Persanes
Conclusion. Langue dans les trois parties.
"Le genre humain avait perdu ses titres; Montesquieu les a retrouvés, et les lui a rendus."

IVe leçon.

Histoire de Charles XII.

1re partie.

Autre nouveauté durable du XVIIIe siècle, l'histoire telle que nous la concevons.

Son principe, son âme, vérité. L'art de la vraisemblance. L'histoire chez les anciens, la vraisemblance avant la vérité.

Vérité. 1° Difficultés pour la connaître.

2° Trop de soins donnés à l'art. Histoire poétique. Homère. Vérité historique, disposition chrétienne dans les temps modernes.

£

L'histoire jusqu'à Voltaire. Est-ce faute de liberté. Colbert et Mézeray.

C'est le génie historique qui a manqué.

Bossuet.

Au XVIIe siècle, critique historique, Ducange, Mabillon, Lenain de Tillemont.

Historiens du second ordre : St Réal, Vertot.

1° St Réal. Conjuration des Espagnols contre la république de Venise. 1674.

Eloge qu'en fait Voltaire (Discours sur l'usage de l'histoire.)

2° Vertot. Son dédain pour les sources. Les livres communs, les ouï dire. ~~La prétention de~~ Les ressorts secrets, d'autant plus suspects à Vertot. Sa prétention de raconter la chose non comme elle est arrivée, mais comme il croit qu'elle a dû arriver," et son espérance "que les lecteurs équitables se contenteront de la savoir comme un homme qui l'a étudiée assez long-temps, et sans autre intérêt que

"Colbert donna ordre à Mr Perrault d'aller trouver Mézerai de sa part et de lui dire que le roi ne lui avait pas donné une pension de 4000 livres pour écrire avec si peu de retenue : que ce prince respectait trop la vérité pour exiger de ses historiographes qu'ils la déguisassent par des motifs de crainte ou d'espérance. Mais qu'il ne prétendait pas aussi qu'ils se donnassent la licence de réfléchir sans nécessité sur la conduite de ses ancêtres, et sur une politique établie depuis long-temps, et confirmée par les suffrages de toute la nation."

Il s'agissait de l'impôt de la taille et de la gabelle. Mézerai, privé de sa pension, écrivit ces mots sur un sac : "Voici le dernier argent que j'aie reçu du roi, aussi depuis n'ai-je jamais dit du bien de lui."

Vie de Mézeray.



5a celui de la vérité."

"C'est trop tard, mon siège est fait."

Jugement de Voltaire.

Caractère commun à ces deux historiens. L'imitation de la vraisemblance antique. Comparer aux pièces de théâtre du second ordre, ces historiens de second ordre. Point de singularité.

Différences: dans Vertot caractères historiques effacés.

Dans St Réal, caractères anecdotiques vivants, le marquis de Bedmar, le vieux gentilhomme français de Renault.

Il leur a manqué le génie. Rapports du génie et de la vérité dans l'histoire.

Charles XII. Circonstances et dispositions d'esprit de Voltaire.

Disposition littéraire: plus de goût que son temps. Montesquieu et Voltaire. Voltaire dans l'opposition.

"Je regarde ces deux grands hommes (Boileau et Racine), comme les seuls qui aient eu un pinceau correct, qui aient toujours employé des couleurs vives et copié fidèlement la nature. Ce qui m'a toujours charmé dans leur style, c'est qu'ils ont dit ce qu'ils voulaient dire et que jamais leurs pensées n'ont rien coûté à l'harmonie ni à la pureté du langage...... Il y a encore, à ce que j'entends dire, quelques beaux esprits subalternes, qui passent leur vie dans les cafés, lesquels font à la mémoire de Mr Despréaux le même honneur que les Chapelain faisaient à ses écrits de son vivant. Ils en disent du mal, parce qu'ils sentent que si Mr Despréaux les eut connus, il les aurait méprisés autant qu'ils méritent de l'être. Je serais très fâché que ces Messieurs crussent que je pense comme eux, parce que je fais une grande différence entre les premières satires et les autres ouvrages. Je suis surtout de votre avis sur la 9me satire qui est un chef d'oeuvre." ~~[illegible]~~

Voltaire. Lettre à Brossette 14 Mai 1732.

Lecture des anciens. Quinte-Curce. Tradition incomplète.

Disposition morale : oublier le mal, les contradictions ; ton de la correspondance, appliqué aux mœurs de chacun.

Voir le bien : sa marque ; se donner tort.

"Que vous dire, mademoiselle," écrit-il à une parente, "sur la mort de ma sœur, sinon qu'il eût mieux valu pour ma famille et moi que j'eusse été enlevé à sa place ? Ce n'est point à moi à vous parler du peu de cas que l'on doit faire de ce passage si court et si difficile qu'on appelle la vie. Vous avez sur cela des notions plus lumineuses que moi, et puisées dans des sources plus pures. Je ne connais que les malheurs de la vie, mais vous en connaissez les remèdes, et la différence de vous à moi est celle du médecin au malade....

J'ai fait bien des fautes dans le cours de ma vie. Les amertumes et les souffrances qui en ont marqué presque tous les jours ont été souvent mon ouvrage. Je sens le peu que je vaux ; mes faiblesses me font pitié, et mes fautes me font horreur. Mais Dieu m'est témoin que j'aime la vérité." 14 Oct. 1727.

Plus au temps où il mettait en vers la doctrine de l'ange gardien, 1722, où il se confessait, 1723. pas encore au temps où la guerre est déclarée.

Zaïre vers le même temps que Charles XII, un peu après.

"J'ai enfin tâché de peindre ce que j'avais depuis si long-temps dans la tête, les mœurs turques opposées aux mœurs chrétiennes, et de joindre, dans un même tableau, ce que notre religion peut avoir de plus imposant et même de plus tendre, avec ce que l'amour a de plus touchant et de plus furieux." 24 juin 1732.



6v

"Surtout, mon révérend père", écrit-il au père Porée, 1729, en lui envoyant la Henriade, "je
"vous supplie de m'instruire si j'ai parlé de
"la religion comme je le dois; car, s'il y a, sur cet
"article, quelques expressions qui vous déplaisent,
"ne doutez pas que je ne les corrige à la première édition que
"l'on pourra faire encore de mon poème. J'ambitionne votre
"estime, non seulement comme auteur, mais comme Chrétien."

De tout cela il sort l'histoire de Charles XII.

Ve leçon.

Histoire de Charles XII. 2me partie.

Soins de Voltaire pour arriver à la vérité. Lettre au maréchal Schulenbourg.

Œuvre retouchée sans cesse.

Portrait du cardinal-primat de Cologne, Radziejowski.

Première et dernière version.

Tous les retranchements sont-ils l'effet du même amour de la vérité?

Lettre de Stanislas à Auguste, roi détrôné.

"La correspondance de votre majesté est une nouvelle obligation que j'ai au roi de Suède. Je suis sensible, comme je le dois, aux compliments que vous me faites sur mon avènement. J'espère que mes sujets n'auront point lieu de me manquer de fidélité, puisque j'observerai les lois du royaume."

Autres changements. Au lieu de: "Gustave Wasa eut le malheur de punir la religion catholique des attentats de ses ministres, etc", "Gustave Wasa punit, etc."

Effet de toutes ces retouches.

Principale beauté de l'histoire de Charles XII: le récit.

L'imagination dans l'histoire.

Récits militaires. César et Voltaire.

Retraite du général de Schulenbourg, et jugement de Montesquieu. — Montesq. Pensées diverses.

"Voltaire n'écrira jamais une bonne histoire. Il est comme les moines qui n'écrivent pas pour le sujet qu'ils traitent, mais pour la gloire de leur ordre. Voltaire écrit pour son couvent.

Charles XII, toujours dans le prodige, étonne et n'est pas grand. Dans cette histoire, il y a un morceau admirable, la retraite de Schulenbourg, morceau écrit aussi vivement qu'il y en ait. L'auteur manque quelquefois de sens."



2) 7 r°

Qu'entendre par ce manque de sens?

Objet de Voltaire, préface de l'ouvrage:

1° Guérir les souverains de la folie des conquêtes.

2° Dire des vérités, fussent des vérités désagréables aux princes et aux ministres.

Comment Voltaire remplit cet objet.

Politique superficielle. Son effet.

Insuffisance quant à la moralité des évènements. Science de l'homme.

Honorable défiance de Voltaire en lui-même.

Théorie pour excuser son insuffisance.

Bons sentiments: paix, justice, civilisation.

Préférence donnée au czar Pierre.

L'impression dernière de Charles XII est une impression littéraire.

Sixième leçon.

L'Histoire naturelle de Buffon.

Autre grande nouveauté de l'esprit philosophique.

Théorie de la terre composée en 1744.

L'histoire naturelle de l'homme, à la suite. Les trois volumes publiés en 1749.

(1) Ce qu'on y admire. Citation de Marmontel. Les savants trompent le public lettré.

Préjugé durable contre Buffon.

Il y aide: "Quand on vante devant moi un homme, je dis: Voyons ses papiers."

Travers de notre pays au sujet du style.

Citation de Grimm. (2)

Que penser de ce qu'on admirait dans le style de Buffon. Images, pompe, majesté. Retour d'opinion. Part que la science y a.

Leçon à en tirer.

Buffon grand écrivain par les mêmes raisons que ceux du XVIIe siècle.

Buffon ~~et~~ Descartes; leurs ressemblances.

1°. Rejet systématique de tout secours du passé. Erreurs de Buffon sur les classifications et les méthodes. (1)

Le lion dans l'espèce chat.



(1) "On ne doit employer les méthodes que pour les dénombrements difficiles des plus petits objets de la nature; elles deviennent totalement inutiles et même ridicules, lorsqu'il s'agit des êtres du premier rang. Classer l'homme avec le singe, le lion avec le chat, dire que le lion est un chat à crinière et à queue longue, c'est dégrader, défigurer la nature, au lieu de la décrire ou de la dénommer.

Buffon.

8v

2°. Doctrine de la distinction du corps et de l'âme, malgré la faveur de Locke. (5)

3°. Confiance dans leur pensée.

"Quand vous aurez un sujet à traiter, n'ouvrez aucun livre; tirez tout de votre tête."

Cet excès de confiance, cause des erreurs de Buffon.

Ses deux qualités: observation, vue de génie. La seconde domine la première. (5)

Sa doctrine sur l'importance des faits en histoire naturelle. (6)

Il ne les attend pas. L'abbé Beron.

Il s'est corrigé souvent. De quelle façon.

Autres ressemblances avec Descartes. Amour de la solitude. Train du discours.

(5). "Et ce Locke, en un mot, dont la main courageuse
A de l'esprit humain posé la borne heureuse."
c.à.d. qui a établi que nous ne pouvons jamais savoir si un être matériel est capable de penser ou non.

(5). "L'amour de l'étude de la nature suppose dans l'esprit deux qualités qui semblent opposées: les grandes vues d'un génie ardent qui embrasse tout d'un coup d'œil, et les petites attentions d'un esprit laborieux qui ne s'attache qu'à un seul point."
Buffon. De la manière de traiter l'hist. naturelle

(6). "Les gens sensés sentiront toujours "que la seule et vraie science est la "connaissance des faits."
Buffon. De la manière de traiter l'hist. nat.

"L'un (Descartes) prenant un vol hardi, a voulu se placer à la source de tout, se rendre maître des premiers principes par qq. idées claires et fondamentales, pour n'avoir plus qu'à descendre aux phénomènes de la nature comme à des conséquences nécessaires. Il part de ce qu'il entend nettement, pour trouver la cause de ce qu'il voit."
Fontenelle. Eloge de Newton.

Grimm. Correspondance Nov. 1756.

(2). Grimm, parlant d'un volume de l'histoire naturelle qui vient de paraître, et qui est l'œuvre commune de Buffon et de Daubenton, dit.

"On ne parle point à Paris du travail de ce dernier. Comme c'est un travail de recherche plus utile que brillant, il n'intéresse guère des gens qui ne cherchent qu'à s'amuser et point du tout à s'instruire. Nous ne sommes occupés que des morceaux de Mr. de Buffon, dont les sujets sont plus de notre goût, et qui les traite avec une pompe, une harmonie et une magnificence de style qui ne peuvent manquer de nous tourner la tête. En effet, c'est une chose fort singulière que le cas que l'on fait à Paris du style; il n'y a rien qu'on ne soit sûr de faire réussir par ce moyen."

---

(1) "Gâté par l'adulation, et placé par la multitude dans la classe de nos grands hommes, il (Buffon) avait le chagrin de voir que les mathématiciens, les chimistes, les astronomes ne lui accordaient qu'un rang très inférieur parmi



eux ; que les naturalistes eux-mêmes étaient peu disposés à le mettre à leur tête, et que parmi les gens de lettres, il n'obtenait que le mince éloge d'écrivain élégant et de grand coloriste...... Je me souviens qu'une de ses amies m'ayant demandé comment je parlerais de lui, s'il m'arrivait d'avoir à faire son éloge funèbre à l'Académie Française, je répondis que je lui donnerais une place distinguée parmi les poëtes descriptifs, façon de le louer dont elle ne fut pas contente."

Septième leçon.

Buffon. Théorie de la terre.

Vérité dans Buffon; vérité de l'histoire naturelle.
Vérités morales et métaphysiques.
Parmi les vérités de l'histoire naturelle, vérités de fait, vérités de raisonnement.

Intérêt de ces vérités.

A quoi elles nous servent.
Auxiliaires du sentiment religieux. Ce qu'on ôte au hasard on le donne à Dieu. Les livres et les grands écrivains, la création et Dieu.

Différence entre voir et ne voir pas l'ordre qui règne dans la nature. Citation I.

A quel titre je puis en parler.
Des vérités de fait ou d'observation?
Des vérités de raisonnement?

Théorie de la terre. Montbard. 1744.

Deux discours. 1° Discours sur la manière d'étudier et de traiter l'histoire naturelle.
2° Théorie de la terre.

Premier discours: Beautés. Défaut de la pensée générale, mépris des classifications et des méthodes, mauvais exemple donné par Buffon; sophismes pour se consoler de n'avoir pas certaines qualités en les relevant comme des défauts chez les autres. Buffon, plus tard, est plus juste.



Deuxième discours: Qu'est-ce qu'une théorie. Explication des faits par leurs causes réelles.

10v Trois faits principaux. Citation 2.
Cause. Les trois faits souffrent des exceptions, donc la cause n'est pas l'unique.
Dans quelle mesure la théorie est vraie.
Buffon. La Rochefoucauld. Grand mérite de la théorie. Vieille erreur des pierres figurées. Citation 3.
Sous cette réserve ce que nous avons à admirer; description, explication.
Supériorité de Buffon dans l'explication. Ardeur de génie. Terre habitable qui se forme dans la mer. Citation 4.
Que penser de l'éloge d'écrivain élégant et de grand coloriste?
De la majesté de Buffon.
Grande situation de Buffon dans l'Europe savante.

Incertitude de Buffon sur le sens du mot méthode.
De la méthode en histoire naturelle.
Linné. 1° Nomenclature des espèces et des genres.
2°. Classification des objets par leur caractère propre.
Disposition de Buffon, au moment où il écrit son histoire naturelle.
Il s'est peint dans ce portrait de l'homme "tout neuf à la science ou qui a tout oublié".
Citation.
Système pour justifier ce qui lui manque.
Jusqu'où il le pousse. L'attention traitée en suspecte.
Citation. (5)
Il la loue sans l'estimer.
Citation. (5.)

3/ 1°

11r

Parties de vérité dans le discours.

Préceptes pour raconter et décrire les êtres.

1° Critique des méthodes artificielles. Citation.

2° Portrait d'Aldovrande. Citation.

3. Caractère des vérités physiques.

Comment Buffon se corrige. Histoire des singes et des oiseaux.

L'attention traitée comme suspecte.

(1) "Imaginons un homme qui a en effet tout oublié, et qui s'éveille tout neuf pour les objets qui l'environnent, plaçons cet homme dans une campagne où les animaux, les oiseaux, les poissons, les plantes, les pierres se présentent successivement à ses yeux..." .....

(1) "On doit commencer par voir beaucoup et revoir souvent; quelque nécessaire que soit l'attention à tout, ici on peut s'en dispenser d'abord, je veux parler de cette attention scrupuleuse, toujours utile lorsqu'on sait beaucoup, et souvent nuisible à ceux qui commencent à s'instruire."

(1) ...."On peut dire que l'amour de l'étude de la nature suppose dans l'esprit deux qualités qui paraissent opposées, les grandes vues d'un génie ardent qui embrasse tout d'un coup d'œil, et les petites attentions d'un instinct laborieux qui ne s'attache qu'à un seul point.



115 3. "On a trouvé dans les montagnes de la Hesse une pierre qui paraissait porter l'empreinte d'un turbot, et sur les Alpes un brochet pétrifié: on en conclut que la mer et les rivières ont coulé tour à tour sur les montagnes. Il était plus naturel de soupçonner que ces poissons, apportés par un voyageur, s'étant gâtés, furent jetés et se pétrifièrent dans la suite des temps; mais cette idée était trop simple et trop peu systématique....

On a vu aussi dans des provinces d'Italie, de France, etc, de petits coquillages qu'on assure être originaires de la mer de Syrie. Je ne veux pas contester leur origine; mais ne pourrait-on pas se souvenir que cette foule innombrable de pèlerins et de croisés qui porta son argent dans la terre sainte, en rapporta des coquilles? Et aimera-t-on mieux croire que la mer de Joppé et de Sidon est venue couvrir la Bourgogne et le Milanais?

Dissertation publiée en Ital. en 1746 et en Français en 1749. Voltaire.

Dans les Singularités de la nature publiées en 1768, Voltaire persiste dans la théorie des coquilles apportées par les pèlerins, malgré la sévère [illegible] de Buffon, écrite en 1746 au moment de la publication en italien.

"Pourquoi l'auteur n'a-t-il pas ajouté que ce sont "les singes qui ont transporté les coquilles au sommet des "hautes montagnes, et dans tous les lieux où les hommes "ne peuvent habiter? Cela n'eût rien gâté, et eut rendu son "explication encore plus vraisemblable. Comment se peut-il que "des personnes éclairées, et qui se piquent même de philosophie, "aient encore des idées aussi fausses à ce sujet?"

Preuves de la théorie de la terre. art. 8.

Lesage (Gil Blas).

Nouveautés durables inspirées par la tradition : Gil Blas, le Traité des études.

Lesage et Rollin. Idée que nous nous faisons du génie. Perfection quel que soit le genre.

La tradition pour Rollin : les deux antiquités, mais surtout l'antiquité classique.

La tradition pour Lesage : Molière.

Gout de la littérature Espagnole, quand elle n'est plus à la mode, au bon moment.

L'abbé de Lyonne : citation de St-Simon. 1.

Lesage n'est point touché par l'esprit philosophique.

Deux traits caractéristiques de cet esprit : 1° Esprit de réforme et d'opposition.

2° Personalité de l'écrivain.

Aucun de ces deux traits dans Lesage.

Nulle idée de réforme et d'opposition. Lesage est du XVIIe siècle par ce point. Comment ?

Peintre des mœurs et des conditions d'autant plus libre. Toute l'échelle sociale. Critique des ridicules et des vices sans haine.

Point de portraits — Prétendu clef du Diable boiteux.

Nulle personnalité — Les contemplateurs — Livres populaires, auteurs inconnus.

Lesage omis ou négligé par son siècle. Traits satiriques contre les travers des philosophes, deux entre autres.



125

Retour du précieux, citation. 3.

Engouement pour les pièces de Voltaire, raillé. 4.

Comment Voltaire s'occupe de Lesage, citation. 2.

1.

"L'abbé de Lyonne, fils du célèbre ministre d'état, mourut aussi en ce mois de Janvier (1740). Ses moeurs, son jeu, sa conduite, l'avaient éloigné de l'épiscopat, et de la compagnie des honnêtes gens..... l'abus qu'il faisait de ses bénéfices engagea sa famille à lui donner quelqu'un qui y veillât avec autorité.... Il passa toute sa vie dans la dernière obscurité. Il logeait à Paris dans son beau prieuré de St Martin des Champs, où tous les matins, les vingt dernières années de sa vie, il buvait, depuis cinq heures du matin jusqu'à midi, vingt et quelquefois vingt-deux pintes d'eau de Seine, sans se pouvoir passer à moins, outre ce qu'il en avalait à son dîner. Il n'était pas fort vieux et ne laissait pas d'avoir de l'esprit et des lettres." — St Simon. 381.

2.

Lesage né à Rennes en Basse-Bretagne en 1667. Son roman de Gil Blas est demeuré parce qu'il y a du naturel. "Il est entièrement pris du roman Espagnol intitulé: la vida del escudero Don Marcos de Obregon." — Voltaire. Siècle de Louis XIV. éd. de 1752.

La phrase entre guillemets ajoutée dans les édit. postérieures.

mort en 1747.

---

3. Gil Blas. L. VII. ch. 13.

---

4. Gil Blas. L. X. ch. 5

Suite de Lesage. Neuvième leçon.

Début de Lesage. Le diable boiteux. Portraits trop particuliers. Anecdote de Boileau menaçant de chasser son valet "s'il lit le diable boiteux".

~~Gil~~ Gil Blas est pour Lesage ce que sont pour Molière l'École des femmes et l'école des maris.

La vie humaine telle qu'elle est.

Pourquoi on a voulu de notre temps y voir des allusions au gouvernement de Louis XIV.

Peinture d'une société civilisée monarchique et chrétienne, dans le cercle de la comédie.

Les conditions les plus générales, les circonstances les plus communes, les mœurs qui ne changent pas.

Si ce n'est point l'histoire elle-même, c'est la pièce historique.

Nous y sommes tous, en un coin, au moins. Première vérité, et conformité avec nous.

La seconde, c'est le caractère de Gil Blas:

I. L'homme tel qu'il est dans la vie humaine telle qu'elle est. Type moyen. L'homme comparé à l'homme tel qu'il devrait être. Condition moyenne ni au plus haut ni au plus bas, sur les confins des plus hautes et des plus basses.

Qualités et défauts moyens, d'esprit comme de caractère. ni le dévouement, ni le cynisme de l'égoïste.

Qualités gâtées, défauts aggravés par le mauvais exemple. l'imitation, quelquefois la nécessité, épreuve si rude, tentation si forte.

Bonté naturelle, mais molle.

Et pour dernier trait une fortune à faire; c'est



2/ 13r
presque tout le monde.

Rien de semblable au héros de Roman, à Don Quichotte par exemple.

Le Français dans Gilblas. Premier trait : moquerie douce dont il ne s'excepte pas. C'est notre fort jusque dans notre sensibilité. Peur de paraître dupes, même de nous. Peur du ridicule. La moquerie est au fond le désir d'écarter de nous le ridicule. Le fonds en est la vanité. Gilblas dupe d'un parasite ; son chagrin de voir son orgueil humilié. 52. L. VIII. ch. 9. 13.

Autre trait : l'esprit. Nous en avons moins, mais celui que nous avons et aimons dans les autres est de cette sorte.

Deux sortes d'esprit.

1° Esprit, "raison qui finement s'exprime". (A. Chénier) Molière. L'esprit, le don de voir finement les rapports. Tous les personnages de Molière, même ceux qui jouent le rôle de sots, l'ont. Pourquoi ? C'est la vue nette des choses. Point de personnages supportables sans cela. C'est la ~~vue nette des choses~~ exhibition.

2° Esprit d'humeur : plaisanterie. Aussi fort commun. Don de rendre piquantes des choses communes, nécessaires.

Trait concis du Boulanger. L. VIII. ch. IX.

Les médecins traités comme dans Molière. Maladie de Don Alphonse de Leyras, et de Gil Blas à la tour de Ségovie. L. IX. ch. 8.

Gil Blas Chrétien. De quelle façon ?

Respecte même les pratiques dévotes ; c'est une marque toute particulière.

3/ Examen de conscience d'après la morale Chrétienne. 14r

Sa réflexion sur le service qu'il rend à Don Alphonse de Leyva.

Gil Blas va toujours en s'améliorant.

C'est là l'effet de la vie sur les natures indifférentes, sur celles où le bien l'emporte sur le mal. L'art du temps.

Morale de roman. Gil Blas corrigé sans qu'il s'en targue.



10e leçon. 15r

Lesage (Suite de Gil Blas).

Revenir sur ce qu'on a appelé le caractère moyen de Gil Blas; "moyen", c'est ce que nous connaissons, c'est ce que nous sommes. La vérité est pour nous là.

Secours que Lesage tire du théâtre.

Même trait chez les personnages secondaires de Gilblas. Trois des principaux.

L. II. ch. 1. 1°. Le licencié Sédillo. Réflexion de Walter Scott. citation.

2°. Le poëte Fabrice.

3°. L'archevêque de Grenade.

Passions moyennes comme les personnages.

Art de Lesage de varier les peintures de la même passion, par les conditions et les caractères. La passion de l'amour.

Mise en scène de Gilblas.

I. 1° Récits. moyens; rien d'extraordinaire. Conformes à ce que nous concevons. Caractère de l'imprévu.

2°. Rien de trop.

Le lecteur identifié avec les personnages. Deux cas. ou le héros raconte ses aventures, ou il raconte celles des autres; le trop dans les deux cas.

L. V. ch. 1. II. Descriptions dans Gilblas. moyennes.

L. VII. ch. 2. Rien d'extraordinaire. l'art de la description dans un roman de moeurs. Le trop particulier. Encore ce que nous concevons. Télémaque, le trop poëtique.

Rien de trop. Description hors d'œuvre, excès des auteurs Espagnols. Lesage s'en raille. Citations.



2 Description quand elle fait partie de l'action. Peinture du château de Lirias. citations. L. X ch. 3.

Eloge qu'en fait Walter Scott et aussi de la description de l'hermitage au livre IV. L. IV. ch. 9.

L'hermite de Coppmanhurst. Citation. Walter Scott. Ivanhoë. ch. 16.

III. La langue de Gil-Blas, langue moyenne.

Défaut de Gil-Blas : manque d'élévation morale.

Walter Scott s'exagérant un peu la part faite à la description dans Gil-Blas. Dans la description du chateau de Lirias, Walter Scott admire "une stricte attention donnée au costume et à la localité."

Pour lui, "la description de la grotte de l'hermite est l'exemple d'un de ces morceaux exquis de paysage, légèrement touché à la vérité, mais du plus bel ensemble, et de l'effet le plus frappant."

De la description pour de la description qq. fois dans W. Scott et avec une couleur trop poétique. Ainsi celle de l'hermitage où Richard Coeur de Lion cherche l'hospitalité :

"Il ne tarda pas à se trouver dans une clairière sur un des côtés de laquelle s'élevait presque perpendiculairement un rocher tapissé de lierre. On y voyait aussi des touffes de houx, et quelques chênes nourrissant leurs racines dans des crevasses remplies de terre, et qui laissaient flotter leurs rameaux verts sur un précipice, semblables au panaches d'un guerrier, donnant de la grâce à un casque fait pour inspirer la seule terreur. Contre la base du rocher était appuyée une chaumière dont les murs étaient formés de troncs d'arbres joints ensemble par un mélange de terre et de mousse. Le tronc d'un jeune sapin, auquel on avait attaché

3/

transversalement vers le haut une grosse branche, offrait aux yeux un emblême grossier de la sainte croix. A qq. distance, une source d'eau pure sortait du rocher, et tombait dans une pierre creuse dont le travail des mains avait fait une espèce de bassin rustique. S'échappant ensuite, elle descendait en murmurant dans un lit creusé par le temps, et après avoir fait quelques détours dans la petite plaine qui formait la clairière, disparaissait dans le bois voisin."



11e leçon.

Traité des études de Rollin, legs du 17me siècle.

Problème à résoudre à partir de la renaissance. Nécessité des deux sources de lumière, celles de l'antiquité païenne et celle de l'antiquité chrétienne.

Beau passage de Rabelais. Citation. 4.

Comment concilier les deux traditions.

But de l'éducation païenne: l'orateur. L'Institutio oratoria. L'homme type. On lui apprend les autres. Adversaire. Moyen: l'estime de soi. Confiance en ses forces.

Vanité prescrite. Quintilien. Citation. 3.

But de l'éducation chrétienne: l'homme en général, le fort comme le faible — par la connaissance de soi. Moyen: défiance de soi; modestie.

Exemple d'une application: St Augustin. De ordine Citation. 1.

L'homme de la nature, pour une certaine forme de société; et l'homme de la grâce pour le prochain, pour tous les hommes.

Il y a, dans toute société, beaucoup de la société antique.

Il y a, dans l'homme de la grâce, tout l'homme de la nature.

Donc, utilité et nécessité de savoir tout ce qu'en a dit et enseigné l'antiquité païenne.

Dans quelle mesure. Quel partage à faire. Rollin y a-t-il été le seul? Plan d'éducation du Dauphin.

Traité du choix et de la méthode des études, par l'abbé Fleury.

Fleury. Le collège de Clermont et le père Cossart. Citations. 2.

Mr. de Gaumont, le magistrat, le jurisconsulte, le chrétien modèle.



le président de Lamoignon. Il y rencontre Boileau, Bossuet.

Précepteur du prince de Conti, avant de l'être du petit-fils de Louis XIV, associé à Bossuet dans les missions du diocèse de Meaux, avec Fénélon à la mission en Saintonge.

Ses études. Platon.

De cette préparation sort le Traité, commencé en 1675, en 1686.

N'est pas populaire. Pourquoi.

Ne tient pas ce qu'il promet. Première partie ; histoire des études ; ce qu'on voudrait.

Deuxième partie. Choix et méthode des études. Ce qu'on voudrait. Ce qu'on trouve.

Prescriptions générales, neuves pour le temps. Douceur envers les enfants ; enseignement spécial ; enseignement scientifique expérimental.

Erreurs :

1. Latin utile seulement ; Grec, étude curieuse.
2. Éloquence des anciens dans les traductions.
3. Vers latins ne rapportent pas tout ce qu'ils coûtent.
4. Les pauvres exclus des études.
5. Un peu de chimérique. Ne donner que de belles choses à voir aux enfants. Citation.

Grand mérite de l'ouvrage. Observations, charité. Langage.

Défauts généraux : traité trop général et trop particulier. Spéculation. Inspiré par la lecture de Platon.

Le véritable traité, c'est celui de Rollin.

St Augustin. De ordine. Lib. I. 29.

1. ..."Trygétius, touché d'un scrupule religieux, ne voulait pas que ses paroles fussent consignées sur le cahier; mais Licentius insistait pour qu'il en fût pris note. Il y mettait l'ardeur des enfants ou plutôt de tous les hommes, hélas! comme si de telles choses se discutaient entre nous pour notre gloriole!

Je lui en fis de sévères reproches. Il rougit, ce qui fit rire à son tour et rendit tout joyeux Trygétius. "Est-ce donc ainsi que vous en agissez," leur dis-je à tous les deux? "N'êtes-vous point émus de ce poids de vices dont nous sommes accablés, de ces ténèbres d'ignorance qui nous enveloppent? Est-ce là ce dont j'avais tout à l'heure la sottise de me réjouir en vous deux, est-ce là cette attention et cet éveil de vos esprits aux choses de Dieu et à la vérité? Oh si vous voyiez, futce avec des yeux aussi débiles que les miens, au milieu de quels périls nous vivons, et de quelle maladie d'esprit ce rire est le symptôme. Oh! si vous le voyiez, combien vite, combien sur le champ ce rire se tournerait en larmes prolongées! Malheureux, ignorez-vous où nous sommes?....... N'allez pas je vous en supplie, aggraver mes misères. Qu'il suffise pour moi de ces blessures dont je demande à Dieu la guérison par des pleurs de tous les jours, quoique je me sache indigné d'en guérir aussi promptement que je le voudrais. Si vous me devez quelque affection filiale, si vous comprenez combien je vous chéris et vous estime, et quel ardent souci j'ai de votre conduite, si je mérite de vous quelques soins, si enfin je puis prendre Dieu à témoin qu'en ne



18v souhaitant rien de plus pour moi que pour vous-mêmes, je ne dis rien qui ne soit vrai ; je vous en conjure, payez-moi de quelque retour. Si vous prenez plaisir à m'appeler un bon maître, faites que j'en reçoive la récompense. Soyez bons."

Les larmes m'empêchant d'en dire davantage, Licentius toujours fâché que tout fût recueilli par écrit : "Qu'avons-nous donc fait", me dit-il, "je te prie." — "Encore", dis-je", et tu n'avoues même pas ta faute ? Tu ne sais donc pas que dans ma classe de Milan je m'indignais d'ordinaire de voir les enfants touchés non de l'utilité ni de la beauté des études, mais de l'amour d'une vaine gloire, au point que certains d'entr'eux ne rougissaient pas de réciter les discours des autres et d'en être applaudis, chose déplorable ! par les auteurs mêmes de ces discours. Vous n'avez rien fait de pareil, je pense ; mais il est un mal que vous avez voulu introduire et propager dans notre enseignement, dans ce genre de vie dont je me félicite d'avoir pris enfin possession ; c'est cette puérile et pernicieuse émulation de vanité. Et peut-être parce que je veux vous défendre de cette vanité et de ce mal, en serez-vous plus languissants aux études ; peut-être que détournés de ce vain amour pour le bruit, vous vous laisserez aller du refroidissement à l'inertie. Malheur à moi, si je suis forcé de voir auprès de moi des enfants qui ne peuvent se débarrasser

3/ 19r

d'un vue que pour faire place à un autre."

"Tu éprouveras bientôt," nous dit Licentius, "combien nous nous serons corrigés. Seulement, nous t'en supplions par tout ce que tu aimes, que tout cela reste inconnu; permets que toute trace en disparaisse. Aussi bien nous n'avons pas pris note de beaucoup de choses qui ont été dites dans cette discussion" — "Non vraiment," dit Trygétius, "que tout reste écrit, pour notre châtiment, et que ce soit la renommée elle-même qui nous flagelle de ses mains, pour nous détourner de l'aimer! Quoique ces notes ne doivent être connues que de nos parents et de nos amis, il ne nous en coutera pas peu pour qu'ils les lisent." Licentius y consentit.

Là dessus ma mère entra, et nous demanda ce que nous avions décidé, car la question que nous débattions lui était connue."

2. Ergo juvat rigidum septem tolerare per annos
Doctorem, neque enim cunctis Cossartius alter
Obtigit....

Salve igitur sapiens custos et sancte magister
Cossarti.....

Sancta domus quae me studio complexa parentis
Fovisti gremio tenerum, senos que per annos
Quae menti prosint aeternum alimenta dedisti,
Quas ego pro tanto referam tibi munere grates?



7/ 3. "Je veux qu'on le prie, qu'on le loue, et qu'il soit toujours bien aise d'avoir appris ce qu'on veut qu'il sache. Quelquefois, ce qu'il refusera d'apprendre, on l'enseignera à un autre, cela piquera sa jalousie. Il luttera de temps en temps, et le plus souvent on lui persuadera qu'il l'a emporté. Quintil. Inst. Or.

Ante omnia, futurus orator, cui in maxima celebritate et in media luce reipublicae vivendum est, assuescat jam a tenero non reformidare homines..... Quintil. I. 1. 2.

Igitur nato filio pater spem de illo primum quam optimam capiat. Lusus hic sit, et rogetur, et laudetur, et nunquam non scisse gaudeat. aliquando, ipso nolente, doceatur alius, cui invideat; contendat interim, et saepius vincere se putet.

4. "Et par quelques heures du jour, commence à visiter les saintes lettres. Premièrement en Grec, nouveau testament et épitres des apôtres..... mais parce que selon le sage Salomon, sapience n'entre pas en âme malivole, et science sans conscience n'est que ruine de l'âme, il te convient servir, aimer et craindre Dieu, et en lui mettre toutes tes pensées et ton espoir, et par foi formée de charité, être à lui adjoint, en sorte que jamais rien n'en soit désemparé par péché. Aye suspects les abus du monde. Ne mets ton coeur à vanité. Car cette vie est transitoire, mais la parole de Dieu demeure éternellement. Sois serviable à tous tes prochains, et les aime comme toi-même. Révère tes précepteurs, fuis les compagnies des gens auxquels tu ne veux pas ressembler, et les grâces que Dieu t'a données, icelles ne les reçois pas en vain. Et quand tu connaîtras que tu auras tout le savoir de par là acquis, retourne vers moi, afin que je te voie, et donne ma bénédiction avant que de mourir.

Lettre de Gargantua à Pantagruel.
Rabelais. l. II. ch. 8.

12e leçon.

Traité des études de Rollin.

Histoire de ce livre, conseillé à Rollin.
C'est pour l'ordre et la clarté qu'il parait dire partout ce qu'il faut faire et non ce qui se fait actuellement.
Livre qui réunit toutes les traditions.
Comment il est un des plus personnels.

1° Méthode.

2° Manière dont Rollin s'approprie les maximes des anciens. Ses traductions.

Exemples. Traité des études. Avis généraux sur l'éducation. Article 4.

3° Ce qu'il y mêle de son fonds. Exercices. Pratique de l'enseignement. Ses mémoires. Crévier dit de lui : "Il s'est peint lui-même sans le vouloir, dans le tableau qu'il a tracé d'un excellent principal, si ce n'est peut-être qu'il a mieux fait encore qu'il n'a dit.

Travail de l'abeille : Pensée de Montesquieu. (1) Rollin y songeait. Citation de son discours préliminaire. Seulement il n'osait pas se croire une abeille ! (2)

Justesse de l'image. (3)

Bonté de Rollin, et fermeté.

Article des châtiments : Citation : Avis généraux sur l'éducation.

Article 5.

Autre titre de propriété de Rollin : la langue du traité.

Ses grâces. Fleurs d'esprit. Exemple à la fin du discours préliminaire.

Restrictions de la critique contemporaine. (4)

Ouvrage de génie s'il en fut, également durable comme plan d'études, et comme traité de morale.



205

12 Leçon

Plan d'études. Ce qu'on y peut changer. Mesure indiquée par Rollin. Les trois changements (le Grec, l'histoire, le Français).

Traité de morale. Nous nous y retrouvons.

1.

Un honnête homme a par ses ouvrages d'histoire enchanté le public. C'est le cœur qui parle au cœur; on sent une secrète satisfaction d'entendre parler la vertu. C'est l'abeille de la France. — Montesquieu. Pensées diverses.

Non loin de là Rollin dictait
Quelques leçons à la jeunesse
Et quoiqu'en robe on l'écoutait.
— Voltaire. Temple du goût 1732.

2. Un auteur semblable en cela aux abeilles qui composent leur miel du suc qu'elles ont su adroitement cueillir sur diverses fleurs, doit tourner en sa propre substance les pensées et les beautés qu'il trouve chez les anciens; il doit, par l'usage qu'il en fait et le tour qu'il leur donne, se les rendre si propres qu'elles deviennent son bien, et qu'encore qu'on découvre d'où elles sont tirées, elles paraissent avoir changé de nature en passant par ses mains. — Rollin. Disc. préliminaire.

3. Je n'ai point de ruches à miel, mais j'ai le plaisir tous les jours de voir les abeilles voltiger sur les fleurs de mes arbres et attachées à leur proie, s'enrichir du suc qu'elles en tirent sans me faire aucun tort. — Lettre à Mr. Lepelletier. 1697.

Ante alias dilecta domus, qua ruris et urbis
Incola ~~[illegible]~~ tranquillus, meque Deoque fruor.

4. Voilà comment s'est formé Rollin, écrivain inimitable sans être un écrivain de génie.

Le traité des Etudes, monument de raison et de goût et l'un des livres les mieux écrits dans notre langue après les livres de génie.

XIIIe Leçon.

Considérations sur la grandeur et décadence des Romains.

L'esprit philosophique appliqué à la recherche des lois de l'histoire.

Y avait-on pensé avant le 18e siècle ?

1. Machiavel. Discours sur la 1re décade de T. Live. 1516

St Evremond. Réflexions sur les divers génies du peuple romain dans les différents temps de la république, 1663.

Bossuet. Chapitres VI et VII de la dernière partie du discours sur l'Histoire universelle.

Est-ce dans ces chapitres que Montesquieu a pris l'idée de ces considérations ?

L. 121. Extraits des lettres Persanes.

Deux lectures inséparables pour avoir une idée complète du sujet.

Premier côté : grandeur des Romains, comment expliquée par Montesquieu.

Raisons générales et déjà exprimées.

Raisons propres à Montesquieu.

Carthage et Rome — Diversité des conduites.

Qu'y manque-t-il ? Les principales.

Bossuet les a données : L'amour de la liberté.
L'amour de la patrie.
L'amour de la pauvreté.

La religion. Collège des féciaux, "sainte institution s'il en fut jamais".

Le sénat — Quand il pratique les vertus du dévouement.

Atmosphère romaine. Citation.



21v Le fond du cœur. Virgile (Et rerum facta est pulcherrima Roma.)
Le détail dans Bossuet. L'armée Romaine. Citation. III. 6
L'évêque et le philosophe.
Rien sur l'amour de la liberté dans Montesquieu,
rien ~~dans~~ sur la religion.
Machiavel y avait pensé. Citation. (2)
Raison de ces omissions de Montesquieu.
Comment il peint la grandeur romaine. Citations (Ch. VI. de la Grandeur, au commencement et à la fin.
Explications partielles dans Bossuet, plus près de la vérité. Science Chrétienne de l'homme. ch. VII.
Impression des deux lectures séparées.
Effet des deux lectures faites successivement.

---

1. Le soir venu, je m'en retourne à la maison, et j'entre dans mon cabinet d'étude.... puis, revêtant un habillement convenable, j'entre dans le vénérable cercle des hommes antiques. Là, reçu par eux avec affection, je me repais de la seule nourriture qui me convienne et pour laquelle je sois né. Là, j'ose m'entretenir avec eux, et leur demander les motifs de leurs actions, et ceux-ci, dans leur bonté, me répondent, et quatre heures durant je ne sens aucun ennui, j'oublie toutes peines, je ne crains pas la pauvreté, la mort ne me fait pas peur, je sors de moi pour passer tout entier en eux.

Machiavel. Lettre à Vettori.

2. Les princes et les républiques qui veulent se préserver de la corruption doivent, sur toutes choses, maintenir dans toute leur pureté les cérémonies de la religion, et veiller à ce qu'elles soient toujours respectées, n'y ayant pas d'indice plus

3/

Machiavel. Discours sur T. Live. I. 12

caractéristique de la ruine d'un état, que le mépris du culte divin... Il est donc du devoir des chefs soit d'une république soit d'une monarchie de maintenir sur ses fondements la religion qu'on y professe; cela fait, rien de plus facile pour eux que de maintenir un état où le peuple est religieux, et par conséquent, bon et uni. Tout ce qui est de nature à faire prospérer la religion, le jugeassent-ils faux, ils doivent le favoriser et l'accroître, ils le doivent d'autant plus qu'ils sont plus sages et qu'ils connaissent mieux la nature des choses.

I. 11.

Quiconque parcourra soit la suite des actions du peuple Romain agissant en corps de nation, soit les actes particuliers d'un grand nombre de Romains, il verra que ces citoyens craignaient encore plus de manquer à leurs sermens qu'aux lois, en hommes qui estimaient plus la puissance des Dieux que celle des mortels.



XIVe leçon,

Montesquieu Grandeur et décadence (suite).

23 r

Montesquieu. Sur la religion. Ch. X. La politique des Romains dans la religion, petit traité écrit par Montesquieu en 1716.

"Cette crédulité des peuples qui est toujours au
"dessus du ridicule et de l'extravagance".

La religion dans Bossuet.

Autre raison pour laquelle Bossuet explique la grandeur Romaine par les grandes vertus.

Connaissance de ce dont l'homme est capable en fait de bien.

Tradition de St. Augustin: "Ce maitre si maitre".

1. Citation. Cité de Dieu V. 15.

Décadence de l'empire Romain.

Bossuet. Montesquieu y a tous ses avantages.

Deux causes de la perte de Rome: la grandeur de l'empire, la grandeur de la ville.

Bossuet y a touché; Montesquieu les développe.

Citations. ch. VII.

Caractère de ces causes. Suffisent-elles?

Violation de la constitution Romaine par les Gracques.

Pourquoi omise par Montesquieu — quoique sur la voie. Citation. Indiquée par St. Evremont. Citation, 2.

Vue plus propre à notre temps. St. Evremont avait dit:

Explication admirable des divisions de Rome

Citation.

Mais point de conduite indiquée. Doute après cette



23 ro

lecture, Cas de morale.

1. "Si Dieu, qui ne les avait pas prédestinés au partage de la vie éternelle avec ses saints anges dans la cité céleste, où conduit la vraie piété, laquelle ne rend le service religieux, appelé par les Grecs latrie, qu'au seul vrai Dieu. Si Dieu, dis-je, ne leur eût accordé la gloire terrestre d'un tout puissant empire, les vertus qui leur ont servi de dégrés pour parvenir à cette gloire seraient demeurées sans récompense. Le seigneur ne dit-il pas, en effet, de ceux qui ne font quelque bien qu'afin d'être glorifiés des hommes: "Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense." Ainsi il est vrai que les Romains ont méprisé les choses privées pour les choses de tous, c'est à dire pour la république et pour le trésor commun; qu'ils ont résisté à la cupidité, servi la patrie avec désintéressement, assujetti leurs volontés à la loi. Ces belles qualités les ont menés comme par la vraie voie aux honneurs, à l'empire, à la gloire. Or ils ont été honorés chez presque toutes les nations, ils en ont soumis un grand nombre à leur empire, et aujourd'hui les lettres et l'histoire ont répandu leur gloire dans tout l'univers. Ils n'ont pas à se plaindre de la justice du Dieu souverain et véritable: "ils ont reçu leur récompense." — St Augustin. Cité de Dieu. I. 15.

(1). Je me représente Rome en ce temps là comme une vraie communauté où chacun se désapproprie pour trouver un autre bien dans celui de l'ordre." — St Evremont. II. 149.

2... "Il me parait qu'il allait au bien, et qu'il haïssait naturellement toute sorte d'injustices, mais l'opposition mettait en désordre ses bons mouvements. Une affaire contestée l'aigrissait contre ceux qui lui résistaient, il poursuivait par un esprit de faction ce qu'il avait commencé par un sentiment de vertu. Voilà, ce semble, quel était le génie de Gracchus, qui sut émouvoir le peuple contre le sénat. — Ibid. p. 191.

XVe leçon.

Montesquieu Grandeur et décadence (suite).

Attraits de Montesquieu.
Le doute, tel qu'il résulte de la lecture de ses écrits.
Le chapitre sur Auguste — La méthode.
Ce que c'est — Montesquieu ne veut rien prouver.
Considérations.

Rapports éloignés — L'esprit de Montesquieu.
Procès fait à Auguste. Ce qui est à louer. Part du blâme. 1°. Octave.

Vainqueur par les autres — Sa lâcheté fait sa fortune — cruel gratuitement.

2°. Auguste.

Son gouvernement est la servitude.
Comparé à Sylla et mis au dessous. 92. 70.
Son dessein de remettre l'empire est un jeu.

1°. Octave.

Il choisit ceux qui vainquent pour lui.
Était-il lâche? Cruautés du triumvir. Gratuite ou politique? Représailles.

Crime à partager entre lui et son temps:
Montesquieu ne blâme pas l'assassinat de César.

Cicéron - Tite-Live. } citations. 1. Cicéron et l'assassinat politique. 2. Tite Live jugeant la mort de Cicéron.

2°. Auguste.

Monarchie — La liberté devenue incapable de gouverner Rome.

Illusion générale de Montesquieu.
La liberté comme devoir.
Dessein d'Auguste de se démettre de l'empire.
Raison de Montesquieu. Est-elle vraie? Dioclétien, Charles-Quint, etc. Les gens qui jugent Auguste, dans Tacite, n'en parlent point. (1)
Chapitre de St-Evremond sur Auguste.



(1) At apud prudentes vita ejus varie extollebatur arguebaturve.
(Tacite)

24v

Cicéron. Epist.

1. En parlant d'Octave: "Laudandum adolescentem, ornandum, tollendum"

Après la mort de César: "quam vellem ad illas pulcherrimas "epulas me Idibus Martiis invitassent". Epist. fam. X. 28.

A propos d'un bruit qui avait couru qu'Octave avait tenté de faire assassiner Antoine, il dit:

"Prudentes autem et boni viri et credunt "factum et probant. Quid quaeris? nihil est quod non "existimetur laudis et gloriae causa facturus."

2. Tite Live: "Quaerere aestimanti minus indigna videri potuit, quod a victore inimico nihil crudelius passus erat, quam quod ejusdem fortunae compos ipse fuisset." (fragment).

XVIe leçon.

Plan de la XVIe leçon.

Montesquieu. Esprit des lois.

L'esprit des lois, comme la Grandeur, en germe dans les Lettres Persanes.

Admirables vues sur les lois. Lett. Pers. 79. et sur la société. 76. ibid. 85.

Esprit des lois. Montesquieu y travaille sans interruption de 1734 à 1748.

1. Le principal titre du XVIIIe siècle.
2. Le chef d'œuvre d'un écrivain de génie.
1. Science sociale — au XVIIIe siècle, science morale.
2. Œuvre de la maturité de Montesquieu.

Témoignage qu'il se rend — Citations — Œuvre de toute sa vie. 1. 2.

Les Considérations, ouvrage plus parfait? L'Esprit, plus original "prolem sine matre creatam". Voyages de Montesquieu, — Retraite à la Brède.

Attraits de l'Esprit des Lois.

1. Spectacle des choses humaines aux XVIIe et XVIIIe siècles. Indulgence de Montesquieu pour l'homme. Citation 3.
2. Vérités aux deux siècles: morales, sociales.

Attrait des deux sortes de vérités.

Les vérités morales.

—— sociales. Attrait-solide; séduction et piège.

3. Les choses douteuses.
4. Les erreurs. Bonne foi de l'auteur, air de ses erreurs; erreurs du génie.
5. Méthode de l'Esprit des Lois.



25 D'Alembert y voit une méthode et n'y voit point d'obscurités.

Mot de Montesquieu sur son livre. 4.

Citation de l'Essai sur le Goût. 5.

L'auteur des Considérations.

La théorie du plaisir dans les choses de goût.

Montesquieu jouit de son esprit. Il en a bien le droit.

Plaisir mortel.

Manque de méthode aussi agréable à notre temps qu'à celui de Montesquieu.

Nécessité et difficulté de se défendre contre tous ces attraits. Paroles de Voltaire. 6.

---

1. "J'ai naturellement de l'amour pour le bien et l'honneur "de ma patrie, et peu pour ce qu'on appelle la gloire; j'ai "toujours ressenti de la joie lorsqu'on a fait un règlement qui "allait au bien commun". Montesquieu. Pensées diverses.

"Quand j'ai voyagé dans les pays étrangers, je m'y "suis attaché comme au mien propre; j'ai pris part "à leur fortune, et j'aurais souhaité qu'ils fussent dans "un état florissant. Pensées.

2. Mot de Mme de Chaulnes sur Montesquieu:

"Cet homme venait faire son livre dans la société; "il retenait tout ce qui s'y rapportait, il ne parlait "qu'aux étrangers dont il croyait tirer quelque chose "d'utile.

Elle disait encore: "A quoi cela est-il bon, un génie?"

3. Parlant de l'ambition comme d'un sentiment utile à la société, quand elle est bien dirigée, il dit:

3/

26 r

3. "C'est en vain qu'une morale austère veut
"effacer les traits que le plus grand des ouvriers
"a gravés dans notre âmes. c'est à la morale qui veut
"travailler sur le cœur de l'homme à régler ses sentiments
"et non à les détruire. Nos auteurs moraux sont presque
"tous outrés; ils parlent à l'entendement et non pas
"à cette âme."

4. "Mon livre sera plus apprécié que lu."

Montesquieu. Pensées.

5. Où il n'y avait point d'ordre, l'âme sent à chaque instant troubler celui qu'elle y veut mettre.

Voltaire. Essai sur le Gout.

6. "Lorsque un aussi beau génie que Montesquieu se
"trompe, je m'enfonce dans d'autres erreurs en découvrant
"les siennes; c'est le sort de tous ceux qui courent après
"la vérité. Ils se heurtent dans leur course, et tous
"sont jetés par terre. Je respecte Montesquieu jusque
"dans ses chûtes, parce qu'il se relève pour monter
"au ciel. Je vais continuer ce petit commentaire pour
"m'instruire en l'étudiant sur quelques points, non
"pour le critiquer : je le prends pour mon guide, non
"pour mon adversaire".

Voltaire Comment. sur l'esprit des lois
1777.



XVIIe leçon.

Montesquieu (suite). Agrément et beauté de l'Esprit des Lois.

Pensée de l'Esprit des lois — à distinguer du sujet.
Ce qui en appartient au XVIIIe siècle.
Labruyère et Montesquieu.
Ce qui en appartient en propre à Montesquieu.
Déclaration de la préface.
Est-ce une précaution? Il n'en avait pas besoin.
C'est un témoignage qu'il se rend. Citation.
Le XVIIIe siècle n'y a pas cru.
Point d'éloge résumé et général pour Montesquieu.
Que penser de cette phrase? "Le genre humain avait perdu ses titres; Montesquieu les a retrouvés et les lui a rendus."

Doute qu'elle soit de Voltaire.
1. Obscurité - Légère emphase.
2. Mauvaise humeur habituelle de Voltaire.

S'il a dit: "Je respecte Montesquieu jusque dans ses chutes, parce qu'il se relève pour monter au ciel."

Il a dit aussi: "On a dit que la lettre tuait et que l'esprit vivifiait; mais dans le livre de Montesquieu l'esprit égare et la lettre n'apprend rien."

Les deux hommes savaient ce qu'ils pensaient l'un de l'autre.

D'Alembert sur les effets de l'Esprit des Lois parle de cette lumière générale sur les principes de gouvernement "qui rend les peuples plus attachés à ce qu'ils doivent aimer", et il ajoute: "Ceux qui ont si indécemment attaqué cet ouvrage, lui doivent peut-être plus qu'ils ne s'imaginent: l'ingratitude



"au reste, est le moindre reproche qu'on ait à leur faire."

Eloge de Montesquieu.

Contrepoids à l'esprit de censure, à l'adoration du siècle, mérite de Montesquieu eu égard à son temps et son mérite immortel.

Deux principes: conservation et changement.

Mérite des défenseurs du second: passage du mal au bien; ou mobilité générale de la pensée qui ne permet ni à l'ambition de l'homme supérieur, ni à la curiosité de la foule de suivre toujours les routes antiques."

Villemain. éloge de Montesquieu.

aide de la popularité.

Principe de la conservation – mérite de ses défenseurs.

Les aimer tous les deux: difficile.

Je préfère le second. Et Montesquieu à ses illustres contemporains pour l'avoir défendu.

Continuation du XVIIe siècle. – ressemblance avec Bossuet.

Résumé. Pensée ancienne dans l'esprit de Montesquieu. Le passage sur les lois rappelé – dans le même temps pensée sur la société. Citation.

Montesquieu jamais adopté par la révolution Statue honneurs du Panthéon.

Proposition du buste – Montesquieu ~~fait~~ républicain.

"Montesquieu eut l'art de faire entrer dans son Esprit des lois une réfutation solide de cette vieille erreur si bien accueillie auprès de tous les monarques, si long-temps accréditée parmi les peuples, et dont J. J. Rousseau n'a pas su se dégager, qu'une grande nation n'est pas susceptible d'un gouvernement républicain. Montesquieu prouva d'une manière convaincante le contraire. et qui peut douter qu'en faisant le développement de cette grande vérité, les voeux de son coeur n'appelassent sur sa patrie le gouvernement républicain, le seul vraiment digne de l'homme, puisque c'est le seul dont le principe soit la vertu.

Législateurs, si vous ordonnez que le buste de Montesquieu soit placé dans cette salle, vis-à-vis de celui de Brutus, cet aspect annoncera que c'est par la réunion des lumières de la philosophie et de la chaleur du patriotisme que nous prétendons opérer la gloire et la prospérité d'un grand peuple dont nous sommes les représentants. Moniteur. t. XXVII. p. 606.

XVIIIe leçon. [Notes].

Esprit des lois. Montesquieu. De ses erreurs.

C'est une chose bien délicate. Elles sont nombreuses, quoique moins nombreuses qu'on ne l'a dit, et c'est précisément parce qu'on en a exagéré le nombre qu'il est difficile de les marquer avec précision.

On risque qq. fois chez lui de prendre pour une erreur ce qui n'est qu'une vérité profonde et détournée – L'attention ordinaire ne suffit pas –

On a beaucoup écrit de son temps sur lui – Le fermier général Dupin (2 vol.) – Le commentaire de Voltaire – Destutt de Tracy. Des critiques encore en manuscrit.

Ces critiques dénoncent dans Montesquieu beaucoup plus d'erreurs qu'il n'y en a – Nous confondons souvent nos préjugés avec la raison – Le fermier général ne le trouve pas assez économique, Tracy pas assez spéculatif, Voltaire trop glorieux. Il est donc inutile d'essayer encore des critiques de détail. Ce serait beaucoup trop long, ce serait périlleux. Il est important plutôt de chercher quelle a été ici la cause générale des erreurs de l'esprit des lois.

Montesquieu jouissant trop de son esprit et y oubliant la vérité.

Désir de tout expliquer – Une certaine défiance de la raison ordinaire qui fait tomber dans l'erreur.

Ce sont là des causes secondaires des erreurs de Montesquieu – Mais la cause générale ?



2) 785

1°. Des faits invraisemblables, faux que Montesquieu a tenus pour vrais et expliqués.

2°. Faits vrais, mal expliqués.

3°. Les erreurs en gros : sa théorie des climats. Certaines propositions générales plus que contestables.

1°. À Patane, les femmes.... c'est une puérilité, et qu'il a recueillie dans un voyageur suspect déjà de ce temps. Il aggrave ce tort de crédulité en voulant expliquer ce fait là. En écrivant cela, Montesquieu reconnait qu'il y a des lois..... et il met le climat au dessus de ces lois. L. XVI. ch. 10.

2°. Il constate qu'il y a dans les pays protestants ~~plus~~ moins de fêtes que dans les pays catholiques – explication fausse qu'il en donne – La vraie : Il y a ainsi toujours un peu de caprice et de recherche. L. XXIV. ch. 23.

3°. La principale, c'est celle qui attache une prépondérance souveraine aux climats.

"L'état doit à tous les citoyens une subsistance assurée..." Tout ce que cela nous rappelle *... Si vous créez pour l'~~état obligation~~ devoir d'assurer cela aux citoyens, cela donne un droit corrélatif aux citoyens.

La cause principale de ces erreurs, c'est une connaissance imparfaite de l'homme moral, connaissance sans laquelle il est impossible de faire une étude sans erreurs de l'homme social.

Combien cela est grave à dire de Montesquieu, homme de génie, qui a conduit son esprit où il voulait, qui a conduit sa vie de même, au bonheur,

3)

Et pourtant, insuffisance de sa connaissance de la nature humaine — A quel titre je puis juger de cela; je découvre grâce à l'homme de génie; mais juge de la découverte, je le suis. Ce qui est à sa décharge, c'est que s'il n'a pas connu toute la nature humaine, c'est qu'il ne l'a pas voulu. Son regard si pénétrant, il ne le porte pas partout.

Une portion qu'il n'a pas regardée. Montesquieu avait à sa disposition 2 sources naturelles pour compléter ses informations. 1°. Les moralistes du 18e. siècle. Ce qu'il leur reproche, d'être outrés, de ne s'adresser qu'à l'âme, mais à l'entendement. Il les accuse de vouloir supprimer l'ambition. Il les a donc négligés par prévention.

2°. Naturellement aussi il a négligé l'antiquité Chrétienne, historiquement. Il a consulté l'ant. païenne et y a cru jusqu'à la crédulité; quant à l'antiquité Chrétienne, il n'a eu pour elle que du respect, ce qui était beaucoup pour son temps. Jamais je ne verrai un calcul dans ce que Montesquieu a écrit sur la religion Chrétienne. Ayant eu cette vue, comment historiquement ne s'est-il pas plus servi de l'antiquité ~~chrétienne~~ chrétienne. Morceau sur l'éternité chrétienne : vue supérieure et sincère du Christianisme. L. XXIV. ch. 13.

°. Personne n'a été plus impartial naturellement que Montesquieu, ouvert de tous côtés. La prévention de son temps a pourtant fermé tout cela. Sans les préjugés de son temps, il se serait servi de l'antiquité Chrétienne comme de document



précieux de l'histoire des hommes. Aussi a-t-il négligé les pères de l'église : "avec très peu de connaissance..."

~~Ce~~ qui intéresse dans la lecture des pères, ce n'est pas la théologie, ce n'est pas le style, c'est l'homme qu'ils peignent admirablement – La philosophie morale des anciens a trop souvent le caractère du lieu commun. Les pères vous parlent d'eux-mêmes et me mettent moi-même devant moi.

Mont. Esp. des L. XXIII. 21

Ce qui prouve encore que les pères n'ont pas été étrangers aux affaires de ce monde, c'est qu'ils y ont été très mêlés. Tertullien, St Basile, Grégoire de Nazianze, St Chrysostome avocat. St Ambroise gouverneur de l'Italie sept. et centrale. Et St Augustin : Devenus hommes d'église, est-ce qu'ils cessent d'avoir des affaires avec le monde ? Ils conduisent la société temporellement et spirituellement, à travers les ruines de la société tombant en dissolution. Ce qu'on dit d'Ambroise (se passer d'empereur). St Jérome même et les solitaires.

C'est ce qui fait que cette impartialité dégénère en indifférence qqfois, qqfois en crédulité. L'impartialité commence à partir de certains principes desquels il faut être d'accord – Montesquieu n'a pas ~~ces principes~~ ces principes là. L'impartialité juge en vertu de certains principes. Il a défendu la vénalité des charges de magistrature. Réfutation de Voltaire.

L. V. ch. 19.

De même pour l'idée du devoir, souvent absente – Il laisse souvent le jugement de choses délicates à l'hésitation et à la mollesse. Eloge de D'Alembert à ce propos qui devrait être un reproche. Le sentiment de l'autorité pas assez

"Montesquieu s'occupe moins de ce que le devoir exige de nous que des moyens par lesquels on peut nous obliger à le remplir."

chez lui. Ce que nous entendrons par l'autorité : Un consentement que l'assentiment des citoyens donne au gouvernement du pays. N'a-t-elle pas cet avantage d'être indispensable : D'où elle vient.

Erreurs inoffensives, si peu impérieuses, si peu déclamatoires qu'elles ont eu le rare bonheur de ne pas passionner la foule et ceux qui veulent arriver par la foule. Ces erreurs n'ont été pour rien dans les malheurs de son pays. Au contraire pas de progrès auquel ne soient associées ses idées. "J'ai éprouvé toujours une secrète joie "!.. ~~cette~~ joie 'l la donne, l'inspire à ceux qui le lisent.



30v

" Est-ce par vertu que l'on accepte en Angleterre la charge de juge du banc du roi; qu'on sollicitait à Rome la place de préteur? Quoi, on ne trouverait point de conseillers pour juger dans les parlements de France, si on leur donnait les charges gratuitement.

La fonction divine de rendre la justice, de disposer de la fortune et de la vie des hommes, un métier de famille! Plaignons Montesquieu d'avoir déshonoré son ouvrage par de tels paradoxes; mais pardonnons-lui. Son oncle avait acheté une charge de président en province et la lui laissa. On retrouve l'homme partout. Nul de nous n'est sans faiblesse.

Voltaire. Extrait de plusieurs notes sur ce sujet.

